TULAREMIE

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage — SAGIR — Fédération Nationale des Chasseurs — PÔLE RELAIS MALADIES ET INTOXICATION DE LA FAUNE

Maladie	Bactérienne ☒	Virale ☐	Parasitaire ☐	Autre ☐
Principales espèces animales touchées	Essentiellement les rongeurs (campagnols, mulots, écureuils), et les lagomorphes (lièvre, plus rarement lapin de garenne) sont sensibles à la maladie. Mais d'autres mammifères y sont peu ou pas sensibles et peuvent servir de vecteurs: sanglier, chat, chien, renard. On ne connaît pas bien l'incidence de la maladie dans le reste de la faune sauvage			
Zoonose (transmissible à l'homme)	Oui ☒	Non ☐	**Maladie réglementée** (déclaration obligatoire, mesures de police sanitaire)	Oui, en humaine ☒ / Non ☐
Résistance de l'agent contaminant	Dans le milieu naturel :	Faible dans cadavres, forte dans eau, sol, paille		
	Au froid :	Résistante à la congélation		
	Au chaud :	Sensible		
	Aux agents chimiques :	Sensible (Javel, éthanol 70%, formol)		

DANS LA FAUNE SAUVAGE

Maladie mortelle	Très largement mortelle pour les espèces sensibles
Symptômes chez le lièvre	Soit comportement anormal, se laisse approcher, faiblesse, respiration accélérée et mort en 1 à 2 semaines Soit septicémie immédiate et mort en 2-3 jours
Organes atteints	Grosse rate en cigare chez le lièvre , mais pas systématique, surtout quand la mort est intervenue rapidement par septicémie.
Causes de la maladie	Bactérie *Francisella Tularensis holartica*. Les lièvres sont le plus souvent contaminés par des tiques, qui sont à la fois vecteurs et réservoirs. Parfois aussi par d'autres animaux (rongeurs)
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année, mais pics en février-mars et en novembre
Voies de contamination	Piqûre de tique ou contact avec animal ou produit d'un animal atteint (poils, crottes, urine, sueur, salive ...)
Prévention	Eviter le lâcher de lagomorphes en général, tout particulièrement de Sylvilagus en provenance d'Amérique du Nord. Sinon, vérifier l'état sanitaire des animaux de repeuplement. Pas de cadavres de lièvres aux carnivores.

Risque de transmission aux animaux d'élevage	Oui ☒	Non ☐
	Voies de contamination	
	Espèces sensibles	
	Prévention	
Risque de transmission aux chiens de chasse	Oui ☒	Non ☐
	Dangerosité	Sans danger pour le chien, mais devient vecteur pour l'homme
	Prévention	Enlever les tiques, ne pas donner de cadavres de lièvres

CHEZ L'HOMME

Gravité de la maladie	Moins de 1% en Europe si cas traité. 5% si cas non traité
Symptômes	Incubation de 8-10 jours Très grande fatigue, " pseudo-grippe ", puis symptômes variables : la zone de pénétration de la bactérie exprime la maladie (ulcération sur la peau, ou rhino-pharyngite, bronchite si inhalation ...)
Organes atteints	Dépend de la " porte d'entrée " de la bactérie : peau et ganglions ou voies respiratoires ou voies digestives ...
Causes de la maladie	Bactérie *Francisella Tularensis holartica*. Touche essentiellement les personnes qui manipulent des lièvres atteints. Mais d'autres cas existent, liés au jardinage, à l'agriculture et au rôle de vecteurs des tiques.
Période(s) critique(s)	Possible toute l'année mais période de chasse plus favorable
Voies de contamination	Peau saine ☒ — Alimentation ☒ Peau blessée ☒ — Inhalation ☒ Muqueuses ☒ — Piqure d'insecte ☒
Prévention	Ne pas toucher les cadavres ni les animaux malades à mains nues. Humecter la fourrure avant l'éviscération pour diminuer la suspension de poussière et de poils. Bien cuire la viande de lièvre. Ne pas boire d'eau stagnante. Retirer les tiques le plus tôt possible.
Traitement	Antibiotiques. Les personnes les plus exposées sont : les chasseurs, les préparateurs de venaison, les agriculteurs manipulant la paille et le grain (poussières), les personnes pratiquant le jardinage, les laborantins, les techniciens de fédérations de chasseurs, garde-chasse, les promeneurs en forêt
Maladie professionnelle	Oui ☒	Non ☐